

faire des folies pour la corbeille. D'ailleurs, quand ce mot fut prononcé, Maurice s'écria qu'en sa qualité d'artiste le soin de choisir les bijoux et les étoffes retombait sur lui.

Il partit pour Paris.

Huit jours après, il revenait, rapportant une corbeille au chiffre de Marie-Ange.

Cette corbeille renfermait une foule de choses charmantes et d'un goût exquis, et une seule bague, un diamant magnifique y était enchassé : c'était le cadeau de noces de M. de Charmont, qui venait de partir pour Nice avec sa fille.

RAOUL DE NAVERY.

—:—

### ESPIEGLERIE D'UN VENTRILOQUE.

Je veux vous raconter une anecdote piquante d'intérêt qu'un de mes amis, parisien de naissance, et qui est maintenant retourné vers "son petit village," comme il le nommait plaisamment, me narrait un soir dans sa chambrette. Pendant qu'il tortillait entre ses doigts fort gracieusement une cigarette, je dégustais l'excellente tasse de café à la crème qu'il apprêtait toujours lui-même avec un art de fin connaisseur, ce qui me disposa de la manière la plus satisfaisante à la causerie.

J'observais dans ses yeux pétillants de finesse, dans son sourire plein de promesses, un de ces agréables souvenirs, dont sa mémoire prodigieuse était meublée. La conversation animée alors roulait sur les ventriloques. Cela me rappelle, commençait-il, ce qui va suivre :

Geo. Maugard, qui est mon cousin germain, fabuleux à Paris par sa réputation de ventriloque, et plein d'esprit, se rendait un jour à Autoul, en compagnie de plusieurs dames et messieurs, dont je grossissais le groupe, il nous donna gratis une preuve de ses deux capacités. À la montée d'une côte assez rapide, le conducteur, selon l'usage, invita les voyageurs à descendre pour alléger d'autant la voiture. La plupart se rendirent de bien bonne grâce à son désir, et, en compagnie de Geo. Maugard, prirent l'avance sur la lourde voiture surchargée de bagages. Bientôt sur la route peu fréquentée, ils aperçurent à quelques pas devant eux une paysanne chassant devant elle un "habillé de soie," gras à lard, qu'elle conduisait au marché sans doute. Dom Pourceau, entraîné par la gourmandise, à chaque instant s'écartait du droit chemin pour se jeter dans le fossé ou dans le champ voisin, qu'il fouillait de la manière la

plus déplorable, afin de déterrer quelque racine ou tubercule, et la houssine avait fort à faire pour l'obliger à lâcher prise et à remonter vers la route. Quand il s'y résignait, ce n'était point sans un grognement prolongé qui témoignait assez de son peu de satisfaction.

—Mais, bonne femme, lui dit tout à coup Maugard qui s'était approché suivi des autres voyageurs, il me semble que vous traitez bien rudement cette pauvre bête. Vous ne lui ménagez pas les coups de hart.

—C'est sa faute à ce paresseux et à ce gourmand ! Pourquoi me fait-il ainsi perdre mon temps en s'arrêtant à tout propos, au lieu de continuer tranquillement sa route ? Si je le laissais faire, nous arriverions à la nuit close, et le marché serait fini.

—C'est égal, je maintiens mon dire, vous me semblez pour lui trop dure, laissez-moi le lui demander à lui-même, et je suis sûr par avance de la réponse qui ne sera pas en votre faveur.

—Oh ! reprit la mégère avec un gros rire béat, ce serait drôle tout de même ; si cela vous amuse, vous pouvez causer à c'te bête, et s'il vous comprend, ce que je ne crois guère, pourra-t-il vous répondre autrement que par son vilain grognement.

—C'est ce que nous allons voir ! répond de l'air le plus sérieux du monde mon cousin Maugard en s'approchant plus près encore de l'animal.

Il lui posa alors la question à l'endroit de sa maîtresse et le quadrupède, comme s'il l'avait compris, dressa les oreilles, secoua la tête, et alors une voix dont l'accent était étrange et qui paraissait tout-à-fait sortir de la poitrine et du gosier de l'animal, fit entendre ces paroles à la stupéfaction de tous, mais surtout de la commère, qui n'en croyait pas ses oreilles :

—Ah ! oui, monsieur, que vous avez raison, et combien je suis à plaindre ! Oh ! oui, pas bonne la maîtresse, pas bonne au contraire. Vous voyez qu'elle ne m'épargne point les coups, parce que ce malin, le ventre creux et sans le plus petit acompte...

—Ah ! le menteur ! interrompit la paysanne. Il a déjeuné tout son content et s'est bourré jusqu'au gosier d'un plein auge de pommes de terre.

—Pas vrai ! pas vrai ! monsieur. La menteuse, c'est elle, voyez-vous bien, qui m'a fait jeûner en disant que je marcherais d'un meilleur appétit, je vous la dénonce comme une avarecieuse, une Harpagon. D'ailleurs, comment épargnerait-elle un pauvre animal comme moi, quand elle a si peu d'égards pour les humains et ses plus proches ? Ne fait-elle pas jeûner aussi en les battant comme bié, s'ils murmurent, ses enfants, son mari, qui

se laisse faire en gros bêta qu'il est. Voilà, monsieur, la vérité.

Tandis que Maugard, le sourcil froncé paraissait très sérieusement attentif à ce que dom Pourceau, les autres voyageurs riaient à se tortre en contemplant la figure de la pauvre bonne femme qui, les yeux démesurément écarquillés, la bouche ouverte quasiment jusqu'aux oreilles, levait les bras en l'air avec un geste d'indicible épouvante mêlée de colère. Enfin, non sans effort, on l'entendit balbutier :

—C'est le diable ! mais assurément c'est le diable ! le maudit cochon, il est ensorcelé ! Cent franc de perdus comme un liard ! à moins que monsieur le curé ne me tire de là ! Oui, il est possédé, possédé !

—Possédée, toi même, mégère ! repartit le cochon ; possédée, et qui plus est, excommuniée comme trop mauvaise catholique ! Aussi je te le prédis, ton heure est proche, et gare ; tu iras en enfer, en enfer tout droit, en enfer, par ta sordide avarice et tes gros péchés.

Cette fois la bonne femme perdit tout-à-fait contenance. Sous le coup d'une terreur croissante, les yeux hors de l'orbite, horriblement pâle, elle prit, comme on dit, ses jambes à son cou et se mit à courir à travers les champs ; puis, dom Pourceau, par un soudain revirement, ou plutôt grâce à de vigoureux coups de canne administrés par mon cousin Maugard, s'était élancé sur les traces de sa maîtresse, celle-ci n'en fuyait que plus vite, croyant Béalzebuth à ses trousses.

On pense si nous rimes à se tenir les côtés en regardant ce singulier *steeple chase*

L'hilarité augmenta quand, me tournant vers mon cousin, je lui dis :

—Grand merci, mon cher, au nom de tous, pour cette impayable séance donnée gratis. On en rira toute la route et huit jours après. Mais dom Pourceau, lui te doit de plus grands remerciements encore. Le voilà peut-être devenu tabou (sacré) pour sa maîtresse, qui n'osera pas le livrer au boucher. Tout au moins y gagnera-t-il un bon sursis ; car jusqu'à la foire nouvelle, plusieurs semaines se passeront avant qu'il devienne, le charcutier aidant, jambonneau, saucisse et boudin.

Deux personnes discutaient, l'autre jour, une question intéressante, en descendant la rue Sussox : il s'agissait de savoir s'il y a plus de maris qui font souffrir leurs femmes que de femmes qui font souffrir leurs maris. Leur conversation nous fit croire que l'un et l'autre parlaient avec connaissance de cause.